

L A P A I X

DE

1 7 8 2.

OU

L E B O W L D E P U N C H

DE

MASTER OLIVER DREAMER,

*Traduit de l'Anglois d'après la cinquième
Edition.*



L O N D R E S

M. D C C. L X X X I I I

10318.



LA PAIX DE 1782.

DIALOGUE.

INTERLOCUTEURS.

M. PERHAPS, Bourgeois qui vit de ses rentes.

M. BUT-IF, Courtier d'assurances.

M. BOASTER, Maître en fait d'armes retiré.

M. SHARPSLY, Fournisseur pour les enterremens.

M. FOP, Maître de danse.

M. DREAMER, Fabricant de Paragraphes pour les Papiers de nouvelles.

La Scene se passe dans la petite Chambre & autour de la vieille table de M. Dreamer.



M. PERHAPS, à M. BUT-IF.

On dit qu'il va venir, ses gens coupent des citrons. Il seroit fort possible qu'il finit la séance par nous payer les vingt-cinq guinées.

M. BUT-IF.

La discrétion est raisonnable pour fix que nous sommes, mais s'il manquoit à sa parole aujourd'hui, à quand le congrès ?

M. BOASTER *qui arrive.*

Quoi ! déjà rendus ! & le maître se fait

attendre ! Quelqu'affaire d'État le retient sans doute , dans la taverne voisine. Si l'envie de dormir ne nous avoit forcés à nous quitter hier au soir , comme il nous auroit arrangé ces deux *Indes* ! c'est un homme unique. Si la corruption ministérielle n'étoit un obstacle à tout bien , les vœux du peuple , dont notre *club* feroit le seul digne organe , comme de raison , porteroient ce M. *Dreamer* au timon de l'Empire Britannique.

M. SHARPSLY, *qui arrive.*

Je sens l'Arack ; j'arrive à propos -- & voici l'homme à la Paix , avec son *Bowl* de *Punch*. C'est être ponctuel. -- Bon soir , l'ami *Dreamer*. Avez - vous - là vos guinées ? Vous voyez qu'on vous tient parole. ---

M. FOP, *qui arrive.*

Mille pardons , Messieurs ! je vous ai fait attendre : on me remettoit de la poudre dans les cheveux -- car il est incroyable comment on se dépoudre pour peu qu'on soit dans les affaires ; & -- j'enterre ma journée chez des femmes. --- A-t-il commencé ? Où en est-il ? asseyons nous.

M. BOASTER.

Ainsi , mon illustre ami , c'est donc ce soir , c'est donc ici que tout se termine à l'amiable , que les épées se rengainent , que le sang cesse de couler , que les foudres de la

guerre feront convertis en bruyans organes d'une joie publique ; nous allons donner au monde une paix qui ne fera la honte d'aucun parti & terminera des maux horribles qui leur sont communs à tous ?

M. PERHAPS.

Vous avez beaucoup promis , mon bon ami *Dreamer*. Quoi ! il ne vous faudra que le tems de boire ce *Bowl* de *Punch* entre six amis , pour terminer la grande affaire de la Pacification générale ! vous perdrez la ga-gueure.

M. BUT-IF.

Mais si le fond de ce *Bowl* avoit quelque communication artistement ménagée avec la *Tamise*

M. DREAMER.

Messieurs : je vous ai promis un *Bowl* d'excellent *Punch* ; le voici. Vous n'en auriez pas un meilleur , un plus *politique* au café de *Lloyd's*. -- Le reste , je l'ai tout prêt ou dans ma tête ou dans ma bourse.

M. BOASTER.

Je ne connois dans tous nos *clubs*, personne de notre force en fait de politique transcendante -- Eh , garçon ! des verres -- Instrumentons.

M. SHARPSLY.

Je raffole de politique ; mais de la bonne --
à moi ce grand verre , le plus l'arge. --
Écoutez bien.

M. DREAMER.

Vous êtes donc tous assez portés à croire
que je ne m'en tirerai qu'en payant ; que
tant d'intérêts si divers ne peuvent être mé-
nagés ensemble & moins encore rendus con-
vergens ?

M. BUT-IF.

J'ose vous assurer que nous voudrions
tous perdre. Ce seroit cinq discrétions pour
une , cent vingt-cinq guinées de bues &
mangées au lieu de vingt-cinq , & par dessus
tout, le bonheur public ; mais....

M. SHARPSLY.

Je l'aurois mis d'abord , ce *bonheur public* ;
il n'en auroit été ni plus ni moins. Buvons.

M. BOASTER.

L'écueil où je crains que toutes vos tenta-
tives ne viennent échouer , c'est cette digni-
té chatouilleuse des contendans que vous nous
garantissez assez légèrement , ce semble , que
votre plan de conciliation laissera aussi intact
que possible.

M. FOP.

Oui , la paix & la gloire & à tous à la fois.

hic opus ; car plutôt se battre jusqu'à l'entière extermination de tous les partis... Morbleu, M. *But-if*, prenez donc garde ; votre coude m'écrase une boucle & me dépoudre.

M. DREAMER.

Je n'ai dit que deux mots & vous me criblez ; que fera-ce donc lorsque je vous aurai tout exposé. --- *Res est sacra miser* ; commençons par l'*Amérique*. -- Un verre, à moi. -- Je pose d'abord mon grand principe à son égard. Il contient une nichée de principes secondaires que je vous abandonne à vous autres infatigables épilucheurs d'œufs. --- Ce *punch* est délicieux. -- J'entre en matière. Attention, *My-lords & Messieurs*.

L'*Amérique* ne peut, à la supposer dans l'état où l'a trouvée la guerre, moins encore peut-elle en celui où ce fléau la laissera, ni se suffire sans secours étrangers, se soutenir sans énergie d'addition, ni se gouverner fainement & utilement, si elle ne doit avoir que son inertie pour seul garant de son repos ; elle ne peut ni supporter le fardeau énorme de sa dette, ni l'acquitter, ni faire banqueroute, ce dernier parti étant de nature à n'être conseillé que par le crime, à n'avoir de plus sûr effet que la subversion totale des fortunes, des droits, des mœurs, de tout l'ensemble civil & politi-

que dont toutes les parties s'entre-dévorent dès qu'on ébranle leur base commune, la propriété.

M. SHARPSLY.

Ouf! ... que de choses j'aurois à dire là-dessus! mais il faut l'attendre au but.

M. BOASTER.

Ah, *Master Fop! Master Fop!* On traite bien lestement votre *Dulcinée!*

M. PERHAPS.

Méconnoissez-vous cette vigueur d'évétisme que donne le saint enthousiasme de la liberté à des hommes que leur courage rend à a nature?

M. DREAMER.

La preuve que je ne la méconnois pas, c'est que je veux la mesurer de mon mieux.

M. FOP.

« La nature a établi des loix d'équilibre qu'elle suit partout, dans les cieus comme sur la terre. Par la loi des masses & des distances, l'*Amérique* ne peut appartenir qu'à elle même. »

M. DREAMER.

Vous avez la mémoire fidele; c'est du *Raynal* tout pur. Vous pouviez vous dispenser de parler des *loix d'équilibre des cieus*; mais cela fait ronfler une phrase. Pour moi, je vais

moins haut , aussi ne suis-je pas un aigle. Je me tiens bonnement toujours le plus près que je peux de ce dont il s'agit.

Les distances ont une loi entre-elles à raison de laquelle on n'arrive que plutôt ou plus tard ; mais les masses , en politique , n'ont de loi active ou d'effet qu'à raison des forces : & la force ne se mesure point sur tant de *milles* de long & sur tant de large : à ce compte la *Russie* écraseroit toute l'*Europe* plus aisément que le coude de *M. Bur-if* n'a dérangé votre boucle. Tant d'hommes , de tels hommes , tant d'industrie , telle organisation actuelle , sur telle étendue de tel terrain , font une *masse politique* ou plus forte ou plus foible à raison de leurs mutuelles proportions. L'*Angleterre* en est une preuve à citer.

M. BOASTER.

Quelques Espagnols ont démontré qu'une poignée de braves arrivés du bout du monde sur des planches , pouvoit surpasser, en vraie force, d'innombrables peuples , habitans industriels des plus vastes & des plus fertiles contrées.

M. DREAMER.

Tant pis pour l'espèce humaine s'il existe de pareilles preuves & malheur aux gens qui s'en glorifient. Mille circonstances font aujourd'

d'hui que rien n'étaye moins ce que je disois ; dans l'ordre de mes idées.

M. FOP.

» La nature ne fit pas un monde entier pour le soumettre aux habitans d'une île d'une autre univers. »

M. DREAMER.

Nous parlons des colonies angloises en *Amérique*. Le mal-entendu commença lorsque d'emphatiques déclamateurs dirent à leur manière : -- *Les colonies d'Amérique -- l'Amérique -- le nouveau monde -- un monde -- un autre univers ; - or un monde, un univers : &c..- donc, &c.* Pour nous , restons à l'endroit d'où ils sont partis ; nous les y verrons retomber. Afin de réduire tout cet amphigouri au simple , écoutons ces mêmes gens lorsqu'ils aspirent au mérite de rigoureux topographes. Ils vous comptent les plants , les oignons , les graines ; les chevaux , les bœufs , les cochons , tout jusqu'aux poules ; on diroit qu'ils en ont fait le relevé sur les lieux & de porte en porte. Ils vous affirment *par livres , sous & deniers* , qu'on exporte tant , qu'on importe tant , qu'il y a tant de numéraire : vous jugez de l'exacritude ! C'est alors qu'ils démentent en détail , pour paroître bien instruits , ce qu'ils n'ont soutenu en gros que pour magnifier l'objet de leurs philoso-